



## CONTACTEZ-NOUS ICI

Hôtel des Sociétés Savantes  
1 Place Bardineau - 33000 Bordeaux  
renaissancedescites@gmail.com

[www.renaissancedescites.org](http://www.renaissancedescites.org)



Programmation de nos futures actions disponible sur notre site Internet.

Vous souhaitez adhérer à notre association ?  
N'hésitez pas à nous contacter via nos réseaux sociaux ou par mail  
[renaissancedescites@gmail.com](mailto:renaissancedescites@gmail.com)



©Archives départementales

## A LA CONQUÊTE DU PATRIMOINE

### BALADE URBAINE

**Le quartier du Bas-Cenon : reconnaître et recenser le patrimoine architectural**

# PROPOS INTRODUCTIF

L'association Renaissance des cités d'Europe, le service Architecture et patrimoine urbain de Bordeaux Métropole et la ville de Cenon s'associent afin de vous proposer une déambulation à travers les rues à flanc de coteaux à la découverte du recensement minutieux du bâti d'intérêt patrimonial du quartier situé dans le Bas Cenon.

Situé sur la rive droite de la Garonne, près de Bordeaux, le quartier du Bas Cenon est niché entre les coteaux et le fleuve où il s'est développé autour d'un pôle industriel tourné vers l'activité portuaire et les carrières de pierre.

D'abord essentiellement bâti de logements destinés à une population ouvrière, le Bas-Cenon a connu plusieurs phases de croissance démographique et de gentrification, impliquant une évolution du bâti et du paysage urbain, avant de se densifier avec la construction de cités destinées à accueillir une population recherchant confort et modernité à proximité de la métropole.

Aujourd'hui soumis à un Plan de Renouvellement Urbain (PRU), le Bas-Cenon fait l'objet d'un recensement du bâti pour intégrer le patrimoine remarquable aux nouveaux projets d'aménagement du territoire de la commune.

Cette visite est destinée à comprendre la méthode de recensement du bâti d'intérêt patrimonial, ses enjeux de connaissance et de transmission aux générations futures dans un milieu périurbain en constante évolution. Nous verrons également comment l'histoire d'un quartier enrichit les documents d'urbanisme de la ville, fil d'Ariane du quartier de demain.

## Renaissance des Cités d'Europe remercie chaleureusement :

- > **Anne-Laure Moniot**, chef de projet Mission Bordeaux Patrimoine monial pour Bordeaux Métropole
- > **Leila Cantal-Dupart**, architecte chargée de mission inventaire et connaissance du patrimoine urbain du quartier du Bas-Cenon au sein du service Architecture et patrimoine en projet de Bordeaux Métropole
- > **Anaïs Peulet**, technicienne au sein du service Architecture et patrimoine urbain en projet de Bordeaux Métropole
- > **Florian Grollimund**, historien
- > **Tous les participants à la balade**

## SOURCES (RÉFÉRENCES NON EXHAUSTIVES) :

- Archives départementales, cadastre napoléonien
- Bordeaux Métropole - Carte des patrimoines
- Site web Patrimoine et Inventaire de Nouvelle-Aquitaine
- Site web de la Ville de Cenon
- Site web GPV Rive Droite
- Paysages de Bordeaux, un patrimoine à vivre, par Ville de Bordeaux, 2019
- Cenon, par Jacques Clémens & Jean Saenz, 2000
- A la découverte de Cenon, son histoire, son patrimoine, par Gilbert Perrez, 2010
- Parcours #20 "Cenon au pied des coteaux", Ville de Cenon
- Paysages de Bordeaux : un patrimoine à vivre, collectif, Bordeaux Métropole, 2020

## Protection

Etat de la surélévation :

Intérêt de l'espace libre : Végétation + Clôture

## Avis politique

Avis recensement protection : À protéger

Appréciation : Intérêt

Conservation : Altérée

**Motivation :** Séquence d'échoppes formant un fragment urbain cohérent. Le gabarit régulier, la typologie et la répétition de la modénature des façades constituent un espace public de qualité. L'échoppe située au numéro 15 de la rue Camille Duluc est devancée par un jardinet de qualité. Elle clôture la perspective de la rue Denis Diderot.

## Photos :



## EXEMPLE n°3 FICHE TECHNIQUE - FACADE A BORDEAUX

**Recensement du paysage architectural et urbain**

*Nouvelle recherche*

<b>IMMEUBLE BÂTI</b> Date d'enquête : 09/07/2007 Réalisé par : DCU/Equipe 2	<b>IDENTIFIANT</b> : 11-FL-000311 <b>Adresse</b> : [REDACTED] <b>Référence cadastrale</b> : 100111 <a href="#">Copies historiques</a> <a href="#">Plan</a>
<b>DESCRIPTION</b> <b>Type</b> : Maison de ville <b>Affectation</b> : Habitation	<b>ANALYSE</b> <b>Etat technique apparent</b> : Bon <b>Etat architectural</b> : Satisfaisant
<b>Caractéristiques</b> Matériau dominant : Pierre Couvrement : Versant tuile Nombre d'étages : 2 Banc commerciale : Non Banc permettant le stationnement : Non	<b>MOTIFS DE PROTECTION</b> <b>Intérêt architectural</b> : Oui Elaboration : Oui Composition : Représentatif <b>Intérêt urbain</b> : Oui Effet dans le paysage : Assure continuité <b>Autre(s) intérêt(s)</b> : Non

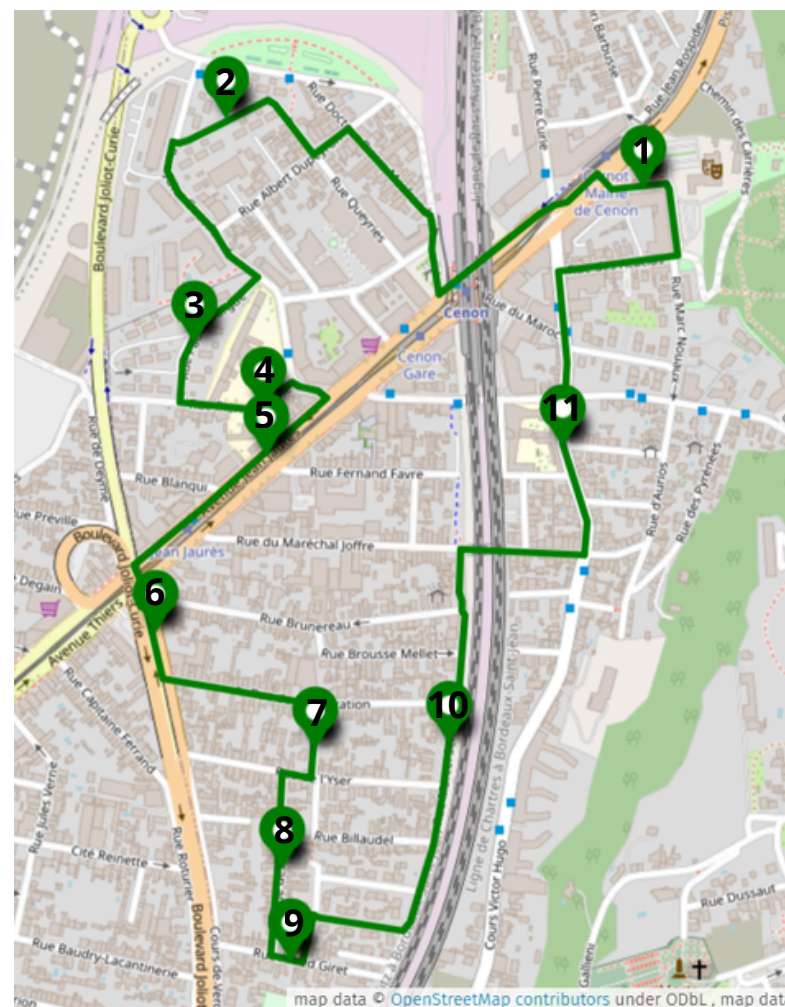
**Altérations**  
Rien à signaler

**Toutes les photos**

Maison de ville typique de l'architecture du début du 20ème siècle. Elle participe au paysage de la rue Saint-Gens.

**RECOMMANDATIONS**  
Rien à signaler

**DISPOSITIONS REGLEMENTAIRES** : Bâtiment protégé



- 1 - Rendez-vous à la mairie de Cenon
- 2 - Cité Tour blanche
- 3 - Cité Grédy
- 4 - Ecole Jules Guesde
- 5 - Ecole Sainte-Jeanne-d'Arc
- 6 - Maisons bourgeoises
- 7 - Ancien fossé et Captaou, aujourd'hui passage
- 8 - Rue des Chalets
- 9 - Ancien fossé et Captaou, aujourd'hui passage
- 10 - Paysage ancien des prairies humides
- 11 - Groupe scolaire Camille Maumey

# CONTEXTE HISTORIQUE

## ENTRE RIVE DROITE ET RIVE GAUCHE

Bordée à l'Ouest par la Garonne et à l'Est par le Captaou et son fossé, ainsi que par les coteaux s'élevant jusqu'à 50 m, Cenon-la-Bastide s'est développée dans une alvéole de prairies marécageuses. Avant la fin du XVIIIe siècle, la rive droite de la Garonne est essentiellement plantée de vignes cultivées par les religieux des couvents Saint-Michel et Saint-André situés rive gauche. Quelques habitations jonches les abords du fleuve et accueille quelques cultivateurs et ouvriers travaillant rive gauche ou dans les carrières de pierre extraites du coteau. Cenon-la-Bastide a connu une première phase d'urbanisation à la fin du XVIIIe siècle, mais elle restait dans l'ombre du dynamisme de Bordeaux qui captait l'essentiel des flux et des richesses grâce à l'imposant port de la Lune. Cenon ne disposait pas d'une structure portuaire capable de rivaliser et aussi attractive pour les ouvriers. La rive droite était donc moins densément peuplée que sa voisine de la rive gauche, et le bâti se concentrait au niveau de l'actuel quartier Bastide ou sur les hauteurs du coteau qui abritaient les quelques châteaux de villégiature des notables bordelais.



©Bordeaux Métropole



L\_119AX5432\_05



L\_119AX5432\_06



L\_119AX5432\_07



L\_119AX5432\_08

## EXEMPLE n°2 FICHE TECHNIQUE - SEQUENCE A BEGLÉS

### SÉQUENCE N° 039AB2336\_01

Numéro de rue : 5 à 15  
Nom de rue : Rue Camille Duluc  
Commune : Bègles

Date d'enquête : 27.04.21  
Date de validation :  
Nom de la procédure PLU :

#### Description

Type de séquence : Séquence régulière  
Typologie dominante des bâtiments : Échoppe  
Matériau dominant : Pierre  
Nombre d'étages min/max : 0  
Situation urbaine : Linéaire simple  
Implantation : En limite et en retrait de l'espace public  
Présence de végétaux : Oui  
Participe à une perspective : Oui



## ÎLOT N° I\_119AX5432

Commune : Cenon

Date d'enquête : 05/10/2021  
Date de modification : 24/04/2023

P.L.U.

Zonage : UM14, UM4



### MOTIVATION

Ilot de belle qualité architecturale et paysagère. Il se compose de séries d'échoppes (rue Brunereau et rue de la Libération) datant du début du 20e siècle, dont certaines sont altérées. De nombreuses habitations sont devancées par des jardinets sur rue, apportant une respiration intéressante dans le paysage urbain. Trois bâtisses de grand intérêt, en retrait de l'espace public, ouvrent sur le cours de Verdun. L'îlot est bordé par la ligne de chemin de fer.



L\_119AX5432\_01



L\_119AX5432\_02



L\_119AX5432\_03



L\_119AX5432\_04

Cependant, les conquêtes napoléoniennes du début du XIXe siècle vont faire connaître à Cenon-la-Bastide un nouvel essor. En 1807, les troupes napoléoniennes descendent vers l'Espagne : 100 000 hommes traversent la Garonne sur de petites embarcations jour et nuit, faute d'avoir vu une biche leur montrer le gué par lequel le chevalier Roland était passé à pied (cf. Légende de Cenon).

Entre 1808 et 1810, ce sont près de 350 000 soldats qui franchissent le fleuve et font escale chez les Cenonnais avant de partir à la guerre. Napoléon a alors souhaité faciliter et accélérer le déplacement de ses troupes. Il fit construire un pont de pierre de près de 500m reliant Bordeaux à la Bastide pour 400 000 francs. Dès lors, Bordeaux souhaite étendre ses limites géographiques sur la rive droite.



@Delcampe



©Pont de pierre 1953 - Bordeaux Gazette

## L'ESSOR DE CENON

### Prolongement urbain naturel de la rive gauche :

La construction du Pont de pierre dans le premier quart du XIXe siècle (construction achevée en 1822) a eu pour effet d'accroître la valeur immobilière de Cenon-la-Bastide. La ville de Bordeaux a entrepris une première tentative d'annexion du quartier Bastide par décret, prétextant que le nouvel essor de la rive droite mettait en péril le commerce du port de Bordeaux.

Suite à ce premier échec d'annexion, Bordeaux tenta de nouveau d'étendre ses frontières au-delà de la Garonne après la construction de la Gare d'Orléans (actuel cinéma Mégarama) par Louis Napoléon Bonaparte. Cette gare permettait de relier Bordeaux à Paris en 13h de train, et faisait obligatoirement transiter les voyageurs et les marchandises par la rive droite. Elle fut en fonction de 1852 à 1990 mais son utilité déclina très vite face à la concurrence de la Gare Saint-Jean construite en 1861 sur la rive gauche.

### Et Cenon devint Cenon :

La troisième tentative d'annexion entreprise par la ville de Bordeaux, en 1864, se solda par un succès puisque le 1er mai de cette année, 378 hectares sur la rive droite furent annexés par Bordeaux. En compensation, Cenon-la-Bastide qui n'était alors plus que Cenon, devint chef-lieu de canton afin de garantir aux habitants une certaine indépendance politique vis-à-vis de Bordeaux.



©Plan annexion rive droite - Archives municipales de Cenon - Bordeaux Gazette

Les relevés menés par les chargés de mission inventaire permettent entre autres d'identifier les éléments qui constituent le paysage urbain à une époque donnée.

A l'image de certaines cités-jardin datant de l'après-guerre qui constituent un patrimoine peu connu et protégé. Ces habitations se caractérisent aussi par la disposition des pièces de vie à l'étage et par des accès extérieurs dues au risque d'inondation de la zone. La mise en lumière de certaines qualités du tissu urbain de ce quartier : espaces végétalisés, parties communes préservées par les usagers, ombrage... sert d'argument en défaveur des projets des promoteurs immobiliers.

La Garonne crée une frontière naturelle qui divise la perception qu'ont les habitants des entités urbaines de chaque côté du fleuve alors que les paysages urbains et les histoires de chaque rive sont directement liés.

Redonner aux habitants les moyens de percevoir et d'apprécier le petit patrimoine domestique s'étant transformé au fil des différentes phases d'urbanisation et d'industrialisation de la rive droite est un enjeu majeur de la mission inventaire pour la préservation et le respect du paysage urbain à l'avenir.

Pour y parvenir, la mission inventaire est en charge des relevés sur site et répertorient leurs commentaires sur des fiches méthodologiques aux différentes échelles : de la façade d'habitation à la séquence de rue ou à l'ilôt urbain.

Voici trois exemple de fiches d'inventaire :

# LA METHODE DE L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE A CENON

Dans son enclave au pied du coteau et cernés par les voies routières et de chemin de fer, le quartier du Bas-Cenon, avec en son centre la gare multi-modale de Cenon, fait l'objet d'un recensement réalisé par le service Architecture et patrimoine en projet de Bordeaux Métropole en 2023.

Le patrimoine du quartier du Bas-Cenon est d'autant plus intéressant à étudier qu'il est relativement méconnu par la population. Le quartier est traversé par des "itinéraires bis", c'est-à-dire des voies de circulations qui contournent ou traversent le centre urbain sans y conduire les voyageurs. Ces passages de flux posent quelques difficultés au développement du quartier.

Au-delà d'un patrimoine bâti, les rencontres avec les habitants permettent aussi d'identifier l'aspect social de ce patrimoine de proximité.

## LE QUARTIER DU BAS-CENON : DES HAMEAUX AUX CITES OUVRIERES

L'histoire de la rive droite est marquée par l'activité industrielle qui s'y implanta ainsi que par la population, constituée essentiellement d'ouvriers, qui vécut entre le fleuve et le coteau dans des maisons de bois jusqu'au début du XXe siècle.

Cenon se divise en deux parties distinctes l'une de l'autre par leur géographie et leur développement urbain.

Le quartier du Haut-Cenon, situé à une altitude moyenne de 50m sur le "Coteau de l'Entre-deux-Mers", a connu une urbanisation plus tardive, à partir de la fin du XIXe siècle et se caractérise dans un premier temps par un habitat peu dense, composé d'habitations plus riches voire de propriétés viticoles et de châteaux moins présents dans le quartier du Bas-Cenon.



©Maison à Testaud dans le quartier du Bas-Cenon - Ville de Cenon



©Courses cyclistes Paris-Bordeaux passant par Cenon - Delcamp

Le quartier du Bas-Cenon a accueilli, dès le début du XIXe siècle, une population en pleine croissance, venue s'installer au plus près des chantiers navals et des industries (industries telles que Moto-Bloc, les Grands Moulins de Paris). Se rassemblant en hameaux, les Cenonnais ont construit des maisons de bois qui ont aujourd'hui disparues.

Tout au long du XIXe siècle, la population de Cenon s'accroît. Les terrains situés le long de l'avenue de Paris, qui poursuit l'axe formé par le Pont de pierre, sont particulièrement prisés. Des îlots d'échoppes se forment aux abords de l'avenue et jusqu'au pied du coteau.

## CARACTERISTIQUES DU PAYSAGE URBAIN DU QUARTIER DU BAS-CENON A TRAVERS LE TEMPS

### Avant le XVIIIe siècle :

Le paysage se compose de plaines marécageuses et prairies propices à la culture de la vigne, peu de bâti et une faible densité de population logée dans des maisons en bois et rarement en pierre.

### Au XVIIIe siècle :

Quelques châteaux s'implantent sur les hauteurs du coteau mais l'habitat reste concentré sur les rives du fleuve jusqu'à la construction du Pont de pierre et de l'avenue de Paris (premier quart du XVIIIe siècle).

Puis les échoppes se concentrent de long de l'axe routier et au bas du coteau.



### Au XIXe siècle :

La construction de la gare d'Orléans et l'implantation de trois voies de chemin de fer sur la rive droite dynamise le développement urbain par l'arrivée de nouvelles populations, tout en le contraignant dans les réseaux de communication dense et à forte empreinte territoriale. Les quais accueillent les usines et industries diverses.

### Au XXe siècle :

Le quartier du Bas-Cenon se dote de nouvelles infrastructures et de nouveaux services pour sa population. L'école Pichot (aujourd'hui école Maumey) est construite sur le cours Victor Hugo. Deux églises sont également ajoutées au tissu urbain. Un abattoir est installé sur les quais en 1903 et s'ajoute au maillage des entrepôts et usines déjà présents.

Le projet nécessite la collaboration des élus locaux, des architectes mais aussi des habitants dont le soutien était primordial pour la poursuite de ces enquêtes.

Il a notamment servi d'outil de sensibilisation de la population en touchant les propriétaires d'immeubles, mais aussi en contraignant ou en orientant les travaux d'aménagement exécutés par les architectes, techniciens et autres entreprises.

La gestion des espaces naturels et les considérations environnementales sont également prises en compte dans les modifications du bâti de cette zone recensée.

Toutes ces politiques urbaines mises en place à des fins de préservation du patrimoine urbain trouvent leur principal ressort dans le recensement patrimonial effectué par les architectes chargés de mission inventaire.

Hauteur du bâti (en m) :

- En jaune : 0-4
- En vert : 5-8
- En bleu : 9-18



**2007** : Inscription UNESCO de la “ville de pierre”.

Les travaux menés par les architectes en charge de ce recensement ont permis d'établir le périmètre de la “ville de pierre” qui couvre l'essentiel des 1800 hectares du plus grand site urbain vivant inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

D'un point de vue de la gestion urbaine, toujours en 2007, le Plan local d'urbanisme intercommunal a permis la préservation de ce patrimoine urbain de proximité.



**2015** : Le projet est intégré par Bordeaux Métropole qui étend alors la zone de recensement aux communes voisines de Bordeaux.



©Bordeaux Métropole

**2019** : Plus de 40 000 immeubles font l'objet de ce recensement, procurant à la métropole un patrimoine de proximité riche, attractif mais surtout, protégé.

La seconde moitié du XXe siècle voit le Nord quartier du Bas-Cenon se densifier. Les zones demeurées champêtres laissent place à des terrains vagues, des maisons de pierre, et un peu plus tard à des cités d'immeubles (cité Tour Blanche) ou des cités de logements individuels (cité Grédy).

Dans les années 1960, le quartier se dote de nouvelles infrastructures dont un stade situé au Sud du quartier.

### Au XXIe siècle :

Une seconde phase de désindustrialisation impose une nouvelle reconversion du bâti. Le tramway et les nouvelles liaisons (Pont Chaban-Delmas) rapprochant Cenon du centre de la Métropole ont contribué à la construction de nouveaux quartiers (Brazza) et à la densification des abords de l'ancienne avenue de Paris (avenue Jean Jaurès). De nouveaux débats quant à la reconversion de certains espaces, dont les chemins de fer (Brazzaligne), ouvrent la possibilité pour Cenon de réintroduire de la végétation et des mobilités douces dans le tissu urbain de plus en plus dense.



Le tramway à Cenon au début du XXe siècle - ©Bordeaux Métropole



Le tramway à Cenon au XXIe siècle - ©Delcampe

## DEVELOPPEMENT URBAIN DE CENON

La commune de Cenon se situe sur la Rive droite de la Garonne, à l'Est du quartier Bastide de la ville de Bordeaux. La commune est cernée au Nord par Lormont, à l'Est par les Artigues-près-de-Bordeaux et au Sud par la commune de Floirac.

Cenon fait partie du groupement des quatre communes situées à proximité de Bordeaux et rassemblées dans le Grand Projet pour les Villes de la Rive Droite avec Bassens, Lormont et Floirac.

Ces dernières années, la population de Cenon a connu une croissance significative et atteignait le compte de 26 047 habitants en 2020. La commune s'étend sur 5,52km<sup>2</sup> et est considérée comme l'une des communes du pôle principal de l'aire d'attraction de la Métropole bordelaise avec une densité de population moyenne de plus de 4700 habitants par kilomètre carré.

Bénéficiant d'une bonne liaison avec le centre de la Métropole, la ville de Cenon est notamment traversée par la ligne de tramway A qui la relie directement à l'Hôtel de ville de Bordeaux. La commune est dotée d'une gare TER et elle est accessible depuis la rocade.

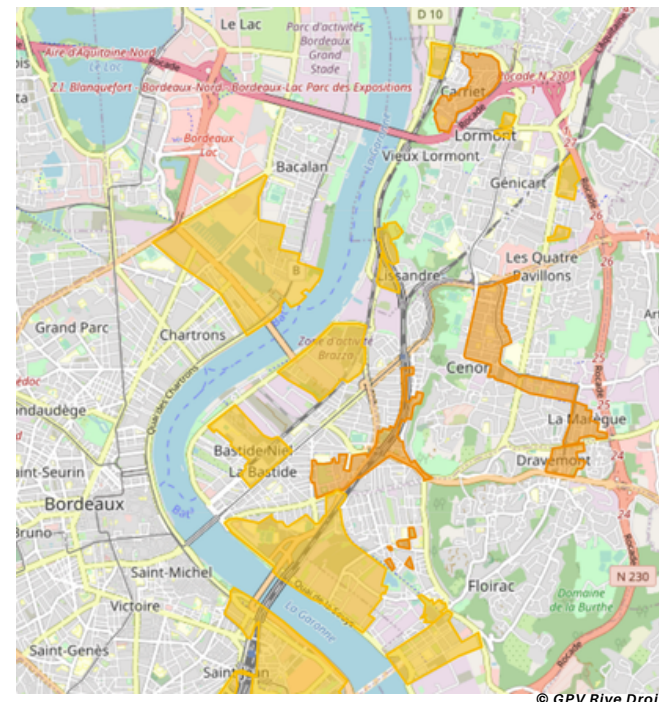
La zone urbaine couvre 78,5% du territoire de la commune de Cenon. C'est une portion bien plus importante que la surface couverte par la forêt (9,9%), les zones d'activités industrielles, commerciales ou les réseaux de communication (7,8%), et les zones agricoles dont la vigne (3,8%).

Cependant, depuis 2008, la qualité de l'environnement de Cenon est primée par le label "Ville fleurie" (trois fleurs sur quatre).

Cenon a la particularité d'être divisée entre le quartier du Haut-Cenon, situé sur les hauteurs du coteau et caractérisé par un bâti plus récent comprenant des barres d'immeubles (Hameau de Lissandre), et le quartier du Bas-Cenon, en contre-bas et plus proche du fleuve.

Le Grand Projet pour les Villes de la Rive Droite fait coopérer les communes de Cenon, Bassens, Floirac, et Lormont depuis plus de vingt ans à travers divers projets ayant pour but de dynamiser la rive droite.

Ces projets s'inscrivent dans une optique de développement durable du territoire de la rive droite, socialement responsable (cf. site du GPV Rive droite).



En orange : les projets de renouvellement urbain  
En jaune : les nouveaux quartiers

## LE SERVICE DE L'INVENTAIRE

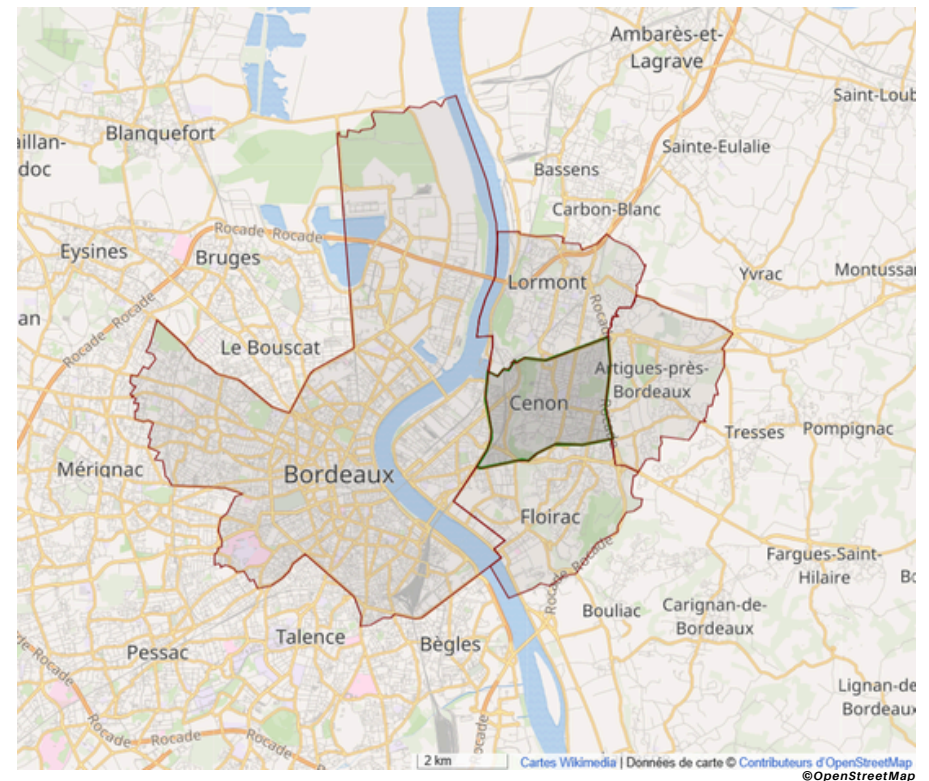
### CALENDRIER DU RECENSEMENT DE "LA VILLE DE PIERRE", POINT DE DEPART DE L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE

**2004** : La ville de Bordeaux lance le projet de recensement du patrimoine bâti de Bordeaux pour une durée de trois ans.

### La rive verte :

L'urbanisation relativement tardive de la rive droite, en particulier de la partie haute de Cenon, a permis dans une certaine mesure la préservation des espaces verts. Cela est davantage remarquable dans le quartier du Haut-Cenon, notamment bordé par la coulée verte formée par les parcs du Cypressat ou encore le parc Palmer. Mais les qualités naturelles de la rive droite déterminent encore aujourd'hui des orientations en termes d'aménagement du territoire et de préservation du milieu naturel : site Natura 2000, création de parcs et d'espaces verts, jardin botanique, construction d'éco-quartiers... Le parc des coteaux situé en partie sur les hauteurs de Cenon intègre le Fil vert, corridor écologique remarquable.

Les qualités naturelles de la rive droite et notamment du quartier du Bas-Cenon sont aujourd'hui des arguments forts en faveur de l'attractivité de ce territoire pour les familles, étudiants, travailleurs. Ces dynamiques sont renforcées par la diversification des activités proposées : implantation d'un pôle universitaire, liaison tramway, ...



©Projet de Brazzaligne - Ville de Cenon



©InfoLocale

Le quartier du Bas-Cenon est morcelé par de grands axes de communication : la voie ferrée qui part de la Gare Saint-Jean et longe quasiment le trait du coteau à l'Est, et à l'Ouest par l'Avenue Thiers et le Boulevard Joliot Curie qui devient le boulevard André Ricard plus au Nord du quartier. La présence de l'ancien estey du Captaou est peut-être une aménité ayant incité les premiers Cenonnais à s'installer en bas du coteau.

Ce réseau viaire, bien qu'il ait été modernisé et optimisé pour permettre des déplacements plus rapides entre le centre de la Métropole et les périphéries, trouve ses racines dans un réseau de voirie préexistant et remontant au moins aux XVIIIe et XIXe siècles (voir Carte de Cassini et cadastre napoléonien).



© Ville de Cenon

D'une part, ce maillage routier a contraint voire façonné le paysage urbain du quartier du Bas-Cenon :

- Au Nord du quartier se trouve la Cité Tour Blanche, marquée par quelques barres d'immeubles et bordée par l'arrondi formé par une voie de chemin de fer ancienne.
- Au centre du quartier, entre les boulevards et la voie ferrée, des maisons d'habitation parfois pourvues d'un jardin, dont la construction semble remonter au début du XXe siècle (cf. Geoportail)
- A l'Est, entre le chemin de fer et le coteau, un bâti légèrement moins dense avec des maisons plus espacées les unes des autres, plus grandes et souvent avec jardin.

D'autre part, l'implantation de voies de circulation rapide a pour effet d'accentuer le phénomène de polarisation des flux et des activités vers le centre de la Métropole. Cenon bénéficie et même participe de l'attractivité du centre urbain de Bordeaux, mais l'essentiel de sa population part travailler dans le centre et une part non négligeable des flux de circulation ne font que traverser la commune.

L'un des enjeux de Cenon et des communes de la rive droite est donc de capter ces flux de population mais aussi de réintroduire sur leur territoire des activités attractives (voir Grand Projet des Villes de la Rive Droite).



© Plan des flux de circulation dans le quartier du Bas-Cenon - Bordeaux Métropole



© Carte de Cassini, XVIIIe - Geoportail



© Cadastre napoléonien, XIXe - Archives départementales de Gironde